

Ecoutez le docteur de Nazareth. La loi et les prophètes ont été jusqu'à Jean-Baptiste ; c'est « depuis Jean-Baptiste seulement que le royaume de Dieu est prêché » (Luc, xvi, 16). Il le prêche, en effet, tous les jours. Les Juifs rêvent d'un royaume temporel qui est le règne d'Israël sur les nations de la terre. Le Sauveur rend aux oracles leur véritable sens, en établissant sur la terre un royaume spirituel qui embrasse dans le rayonnement de sa puissance non plus un peuple, mais tous les peuples, sous le sceptre d'un Dieu dont il nous révèle la sagesse, la sainteté, la puissance et la miséricordieuse paternité..... Les observances d'une dévotion tout extérieure ne suffisent plus. « Crois-moi, dit le Sauveur à la Samaritaine, l'heure est venue où l'on n'adorera plus sur la montagne ni à Jérusalem, mais où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Joan, iv, 12).

Cette vérité que le monde n'a encore qu'imparfaitement connue fera partout fleurir la charité. « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur » (Luc, x, 27). Le paganisme ne pouvait avoir que du mépris pour ses dieux, qui n'étaient souvent que la glorification de ses vices. Le judaïsme lui-même ne connaissait pour Jehovah qu'un amour imparfait dont les livres éternels étaient sans cesse comprimés par les prescriptions gênantes d'un esprit formaliste. Il était réservé au révélateur nouveau de nous parler la langue de la vraie charité, de nous initier à ses sentiments les plus délicats et les plus élevés.

CHARITAS.
Georges Gauthier

Août : Le ruisseau

C'est le mois d'août. L'angelus du midi a tantôt égrené dans les airs sa mélodie argentine. Sous le soleil de feu, les champs dorment immobiles. Pas un souffle dans l'air. A peine quelques chants d'oiseaux sous la verdure, grise déjà de la poussière du jour. Il fait beau sans doute, mais cette beauté trop vive fatigue de son éclat. Ce matin c'était plus doux et je me rappelle la joie de l'aurore empourprée éveillant tout dans la nature tandis que montait le parfum puissant de la terre, cette senteur embaumée qu'exhalent les milliers d'encensoirs balancés au souffle du jour nouveau..... Si je m'en allais le long de ce chemin où parfois les